

Comédie de Genève

# CROWD

**Un spectacle de Gisèle Vienne**

**Danse / France**

**Du 11 au 13.11.2021**

**CONTACT**

**Olivier Gurtner**

**T. +41 78 734 33 29**

**ogurtner@comedie.ch**

**Gina Tagliabue**

**T. +41 79 336 24 85**

**gtagliabue@comedie.ch**

**IMAGES HD**

**www.comedie.ch**

# Crowd

---

Avec **Philip Berlin, Marine Chesnais, Sylvain Decloitre, Sophie Demeyer, Vincent Dupuy, Massimo Fusco, Rehin Hollant, Georges Labbat, Oskar Landström, Theo Livesey, Katia Petrowick, Linn Ragnarsson, Jonathan Schatz, Henrietta Wallberg, Tyra Wigg**

Conception, chorégraphie et scénographie **Gisèle Vienne**

Dramaturgie **Gisèle Vienne, Dennis Cooper**

Lumière **Patrick Riou**

Son **Peter Rehberg, Stephen O'Malley**

Costumes **Gisèle Vienne** en collaboration avec **Camille Queval** et les interprètes

Assistanat à la mise en scène **Anja Röttgerkamp, Nuria Guiu Sagarra**

Régie lumière **Samuel Dosière**

Régie son **Adrien Michel, Mareike Trillhaas**

Régie plateau **Antoine Hordé**

Administration **Etienne Hunsinger, Giovanna Rua**

Production et diffusion **Alma Office / Anne-Lise Gobin, Alix Sarrade, Camille Queval, Andrea Kerr** Direction technique **Richard Pierre**

Création **2017 - au Maillon, Théâtre de Strasbourg**

Production **DACM**

Coproduction **Nanterre-Amandiers - Centre dramatique national, Maillon Théâtre de Strasbourg - Scène européenne, Wiener Festwochen, Le Manège - Scène nationale de Reims, Théâtre national de Bretagne - Rennes, Centre Dramatique National Orléans-Loiret-Centre, La Filature - Scène nationale de Mulhouse, BIT Teatergarasjen - Bergen**

Avec l'aide du **CCN2 - Centre Chorégraphique national de Grenoble, CND Centre national de la danse - Pantin**

Soutiens structurels de la compagnie, partenaires **La compagnie Gisèle Vienne est conventionnée par le ministère de la Culture et de la communication - DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg**

La compagnie reçoit le soutien régulier de **l'Institut français** pour ses tournées à l'étranger. Gisèle Vienne est artiste associée au **CND Centre national de la danse** et au **Théâtre National de Bretagne**.

Remerciements **Louise Bentkowski, Dominique Brun, Patric Chiha, Zac Farley, Uta Gebert, Margret Sara Guðjónsdóttir, Isabelle Piechaczyk, Arco Renz, Jean-Paul Vienne et Dorothea Vienne-Pollak.**

# Crowd

## Une hallucination entre danse et musique électronique

---

**La Comédie de Genève présente Crowd, un spectacle de danse créée en 2017, salué par la critique. Cette production théâtrale s'inscrit dans le cadre d'un focus Gisèle Vienne, et peut être vu à la suite de L'Étang les 11, 12 et 13 novembre.**

Une horde de fêtardes et fêtards investit la scène devenue dancefloor d'une rave party au clair de lune. Ce ballet hypnotique puise son étrangeté dans la gestuelle hallucinatoire des danseurs et danseuses qui reproduisent des effets habituellement réservés à la vidéo : ralentis, saccades, GIF.

Cette performance sensorielle et sensuelle, chorégraphiée par Gisèle Vienne, réhabilite la fête au rang d'expérience comparable à celle de rites archaïques ; transe, sacrifices, cérémonies initiatiques. Les quinze interprètes sont autant de personnages dont les histoires, et les sentiments, se trament et se révèlent.

« Crowd », en anglais, c'est la foule. Ici, dans **Crowd**, c'est d'une foule de jeunes qu'il s'agit, des jeunes déboulant sur un terrain vague jonché de gobelets et de cannettes écrasées, les restes d'une fête, celle de la veille peut-être, une fête sans fin plutôt, qui reprend encore et encore, une fête où l'on danse jusqu'au bout de cette nuit-là et de la suivante.

Crowd est une chorégraphie dans laquelle la mise en mouvement des corps est motivée par une situation concrète : les danseurs et danseuses dansent parce qu'ils incarnent cette foule de jeunes venus pour ça, danser, éprouver la danse, la transe de la danse, l'éprouver jusqu'à l'excès, jusqu'à l'épuisement, jusqu'à cet état où soudain cèdent les peurs et s'affranchit le désir, lorsqu'il est possible enfin de perdre le contrôle et de s'abandonner et d'amener les émotions jusqu'à leur paroxysme. Les corps se rapprochent, se touchent, s'isolent, s'étreignent parfois, chutent aussi et se cognent, les corps pris dans le rythme continu de la musique tissent des bribes de récits, évoquent la sensualité, l'extase, la violence aussi.



# Crowd

« Gisèle Vienne ficelle avec *Crowd* une synthèse stupéfiante de ses obsessions, plongeant dans un monde mental et physique parallèle dont on s'extirpe comme d'un cauchemar. » [Le Monde](#)

« *Crowd* est une des pièces chorégraphiques les plus subtiles créées ces dernières années, grâce à une Gisèle Vienne qui connaît la vie intérieure de ses personnages sur le bout des doigts. » [Artistikrezo](#)

« Gisèle Vienne met en scène le groupe sans jamais négliger l'individualité de chacun des quinze interprètes, tous excellents. Ce qu'elle réalise est magistral d'exactitude. » [Sceneweb](#)

« En littérature, ce serait un recueil de nouvelles. Celles de Carver revues par Lish, brèves, percutantes et ciselées. En art vidéo, ce serait Bill Viola. Sa fascination pour la rencontre, la lenteur, le déploiement. En peinture, une déposition du Caravage. La lumière y est aussi primordiale que l'expression des visages. » [Le bruitduoff tribune](#)



# Gisèle Vienne

---

Formée à la philosophie et à l'art des marionnettes, l'artiste franco-autrichienne compare son travail à un sport de l'extrême. Elle revendique l'intensité, non pas tant de ce qu'elle donne à voir que de ce qu'elle donne à imaginer. Dans ses chorégraphies où pantins et autres poupées donnent accès à des territoires trop sombres pour des acteurs, Gisèle Vienne nous fait dialoguer avec les pulsions les plus abjectes dont est capable l'humain, sans jamais nous emprisonner dans ses abîmes. Comme si révéler la part d'ombre du monde aidait à se souvenir de la lumière.

L'univers de l'artiste donne aussi lieu à des expositions de ses films et photographies ou de ses marionnettes. Il est le fruit de collaborations régulières avec l'écrivain étatsunien Dennis Cooper, avec les musiciens Stephen O'Malley et Peter Rehberg, avec l'acteur Jonathan Capdevielle.

### Quelques spectacles emblématiques

#### **Showroomdummies** (2001, réécrit en 2009).

Un de ses premiers spectacles, entre le vivant et l'artifice, la réalité et le fantasme, inspiré par le roman érotique *La Vénus à la fourrure* (1870), de Leopold Von Sacher-Masoch, l'histoire d'un homme qui s'éprend d'une statue de Vénus, et rencontre une femme qui en semble la personnification.

#### **Jerk** (2008).

Dans la continuation d'un travail entamé en 2004 (*l'Apologize*) avec l'écrivain Dennis Cooper, cette pièce pour un comédien manipulateur – Johnathan Capdevielle met en scène un serial killer qui rejoue avec des poupées et une peluche de panda les meurtres d'adolescents qu'il a perpétrés.

#### **The Ventriloquists Convention** (2015).

Quoi de plus troublant qu'une réunion de ventriloques ? Gisèle Vienne et Dennis Cooper imaginent l'événement, qui a réellement lieu chaque année dans le Kentucky, tant du côté des marionnettes que de leurs manipulateurs.

# Gisèle Vienne

---

**Avec *Crowd*, vous poursuivez la réflexion sur l'investigation de nos univers fantasmatiques et le rapport de l'art au sacré, qui caractérise vos spectacles depuis vos débuts. Mais n'est-ce pas la première fois que vous abordez ce sujet dans sa dimension collective, avec un aussi grand nombre d'interprètes ?**

Depuis mes débuts, je m'intéresse aux questions posées par les sociologues, les anthropologues, les philosophes sur le rapport de l'art au religieux et sur tout ce qui serait de l'ordre des pensées et sentiments inconvenants, de leurs espaces d'expressions archaïques et contemporains existants et possibles. Que ce soit l'érotisme, la mort, la violence, par exemple, il s'agit de sujets qui préoccupent chacun d'entre nous et qui peuvent perturber, voire mettre en péril la collectivité selon la manière dont ils s'expriment. Avec **Crowd**, ce sont souvent les aspects jubilatoires et exutoires de l'expression de sentiments exacerbés qui se développent, à travers le désir et l'envie complexe d'amour. Les personnes, faisant communauté, qui vont à cette fête, sont disposées à traverser des expériences émotionnelles particulièrement fortes, de tout type, et arrivent dans un état où leurs sens sont déjà très excités.

**Quelle est la place de la musique dans ce spectacle ?**

Peter Rehberg, qui a une excellente connaissance de la musique électronique, m'a proposé un certain nombre de musiques, à partir desquelles j'ai réalisé une sélection pour la pièce, il a ensuite travaillé finement leur agencement. Il me semblait intéressant, en effet, que cette sélection ait une vraie pertinence historique, qu'elle soit composée de morceaux signifiants pour l'histoire de la musique électronique : des œuvres de musiciens marquants de la scène de Detroit entre autres, avec Jeff Mills et d'autres artistes d'Underground Resistance à Manuel Göttching, par exemple. Outre cette sélection de morceaux, présente durant la majeure partie de la pièce, il y a également un morceau original créé par KTL (Stephen O'Malley et Peter Rehberg) et un autre, de Peter Rehberg.

**Quant au texte de Dennis Cooper, quel est son statut ? Vous parlez vous-même de « sous-texte » ...**

Ce qui nous passionne, Dennis Cooper et moi, depuis le début de notre très longue collaboration, c'est d'essayer de réinventer, avec chaque projet, de nouveaux rapports au texte, à la langue, à la parole, à la narration et de nouvelles manières d'écrire pour la scène. Le « sous-texte » de **Crowd** est un texte qui n'est pas audible mais en partie intelligible. Dans **Crowd**, les quinze danseurs, sur scène, sont aussi des personnes dont la psychologie, l'imagination, les sentiments et l'histoire sont des composantes essentielles de la pièce. Nous travaillons la dimension narrative et psychologique de chacune de ces personnes très différentes. Lorsque l'on observe une fête, il y a énormément d'« histoires » qui se déroulent sous nos yeux : ce sont ces histoires et ces portraits de personnes que Dennis développe à partir du travail réalisé avec les interprètes, qui affinent et influencent l'écriture de la pièce. L'écriture de cette pièce rappelle le travail de mixage en musique, il s'agit là un mixage de narrations, comme si vous aviez quinze pistes musicales dont vous modifiez les volumes respectifs, composition qui laisse également au spectateur une part déterminante dans la manière dont il va voir et traverser la pièce.



**[www.comedie.ch/presse](http://www.comedie.ch/presse)**